

# Habitat des seniors. Solutions à chercher pour le logement

Entre impacts financiers, transformations d'habitations et besoin de places d'EMS, une demi-journée d'échanges était organisée, vendredi dernier au Comptoir broyade.



Membre de la commission régionale «Bien vieillir dans la Broye», Pierre Aeby s'est intéressé à la thématique des femmes seules de plus de 55 ans. Sébastien Galliker



Des logements souvent peu adaptés, mais des seniors souhaitant rester vivre chez eux le plus longtemps possible, même s'ils disposent de trop de surface pour leurs besoins, tout cela dans le contexte d'une région broyarde à forte proportion de propriétaires. Dans le cadre du Comptoir broyard, la commission régionale «Bien vieillir dans la Broye» du Réseau santé social de la Broye fribourgeoise (RSSBF) et d'AscoBroye organisait une demi-journée d'échanges sur la thématique du logement des seniors. A la clé, un point de situation utile tant pour les communes que pour les principaux concernés, mais pas de solution toute faite à mettre en place, ont dû constater les participants.

«Selon une étude, on pourrait se contenter de 38 m<sup>2</sup> par personne pour vivre. Cette surface monte à 47 dans la Broye. Plusieurs seniors se rendent compte qu'ils n'utilisent pas tout leur logement, mais le marché ne fonctionne pas. S'ils déménagent pour occuper moins de surface et un logement mieux adapté, cela leur coûtera plus cher», constatait notamment Emmanuel Michielan, directeur de Pro Senectute Fribourg. La fondation de soutien aux personnes de plus de 60 ans met en place plusieurs prestations pour remédier à la situation. Une conciergerie sociale hors murs est ainsi par exemple en gestation du côté de Belmont-Broye.



Stéphanie Chuard, responsable clientèle à la Banque Raiffeisen de la Broye, s'est intéressée aux aspects financiers d'une rénovation de logement. Sébastien Galliker

## Anticiper dès 50 ans

Parmi les thématiques abordées, la vulnérabilité des femmes seules de 55 ans et plus ou l'adaptation des logements ont notamment été évoquées. Avec un mot d'ordre: il s'agit d'anticiper. «Plus longtemps une personne reste chez elle, plus ce sera compliqué émotionnellement de déménager. Même si à 50 ans, on est encore jeune, il faut commencer à y penser, car il est toujours plus facile de décider soi-même», relevait Stéphanie Chuard, responsable clientèle à la Banque Raiffeisen de la Broye. Dans une étude, la banque constate notamment que plus de la moitié des 60 ans et plus vivent dans un appartement disposant de deux pièces de plus que le nombre d'habitants du ménage.

Entre pose de mains courantes ou d'ascenseurs, suppression des seuils et adaptation de la douche avec assise et poignées, l'entretien des logements permet d'y prolonger la durée de vie des seniors, présentait de son côté Béatrice Jeannotat, architecte-conseil. Car un autre souci se présente. «Malgré la construction des deux nouveaux EMS d'Estavayer et Domdidier, les projections montrent un manque de 93 lits dans le district de la Broye fribourgeoise à l'horizon 2035 et près de 300 en 2050», lâchait Valérie Nicolet, directrice du RSSBF. Autant dire qu'il s'agit de songer à toutes les alternatives.